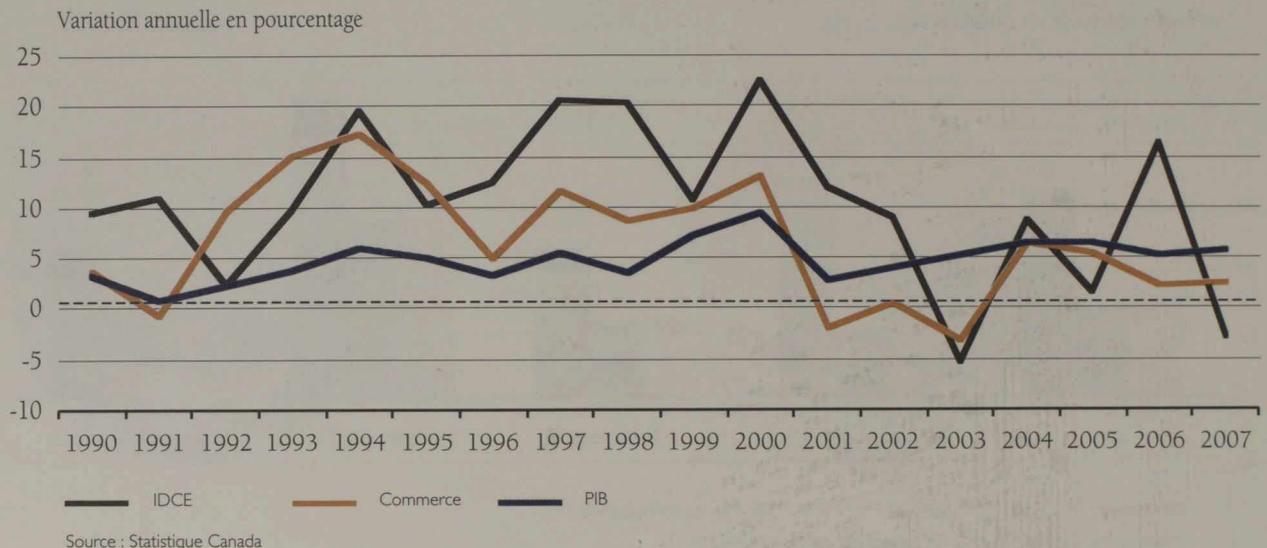


FIGURE 5
Croissance de l'IDCE, du PIB et du commerce, 1990-2007



outre, les entreprises peuvent préférer investir dans des installations nouvelles même lorsqu'il y a des cibles potentielles de prise de contrôle, notamment si le coût de l'adaptation d'une entreprise existante aux techniques de production, de gestion et de commercialisation de la société acquéreuse est jugé trop élevé.

Tendances de l'investissement direct du Canada à l'étranger (IDCE)

La croissance significative des stocks totaux d'IED entrant et sortant du Canada au cours des 25 dernières années témoigne de l'ouverture de l'économie canadienne et de l'importance du commerce international. À l'instar des stocks d'IED sortant dans le monde, l'investissement direct du Canada à l'étranger (IDCE) a progressé plus rapidement en moyenne que les échanges commerciaux et le PIB du pays entre 1990 et 2007 (figure 5). Alors que l'IDCE a crû à un taux annuel moyen de 10,2 p. 100⁴, les échanges totaux de biens et services et le PIB nominal ont augmenté à des taux de 6,6 p. 100 et de 4,9 p. 100, respectivement, durant cette période.

Si l'on examine les stocks, le Canada est devenu un exportateur net de capital en 1997 (figure 6). L'IDCE a plus que quintuplé entre 1990 et 2007, et il était 3 p. 100 plus élevé que l'IED au Canada en 2007. En dépit de ces gains, des analystes ont attiré l'attention sur le fait que le Canada perdait du terrain en termes de stock d'IED sortant. Cette opinion s'appuie sur le recul de notre part du stock mondial d'IED sortant, notamment après 1998. Le Canada détenait 4,7 p. 100 du stock mondial d'IED sortant en 1990, mais seulement 3,6 p. 100 en 2006. Cependant, en pourcentage du PIB (figure 7), l'IDCE a augmenté depuis 1996, bien qu'il se soit stabilisé plus récemment. En outre, ce ratio n'a été dépassé que par ceux du Royaume-Uni et de la France parmi les pays examinés en 2001 et 2006.

⁴ Taux de croissance annuel moyen composé.